



17. Tagung Pferdeforschung Schweiz

17^e Journée de recherche équine suisse

20. April 2023 – Schweizer Nationalgestüt SNG
20 avril 2023 – Haras national suisse HNS



Filet à foin : quels risques pour la santé de nos chevaux ?

M. Roig-Pons^{1,2}, S. Briefer Freymond¹

¹Agroscope, Haras national suisse HNS, Avenches

²Welfare Division, VPHI, Université de Bern

Introduction

En conditions naturelles, les chevaux consacrent plus de 15 heures par jour à rechercher ou ingérer de la nourriture, avec de courtes pauses entre les repas (Van Dierendonck et al., 1996). En conditions domestiques, beaucoup de chevaux sont affouragés 2 à 3 fois par jour, en quantités parfois moindres, ce qui peut avoir des conséquences néfastes (ennui, développement de stéréotypies, apparition de troubles digestifs (Destrez et al., 2015), agressivité). Si l'affouragement à volonté peut apparaître comme idéal, ce régime peut en réalité présenter des inconvénients, notamment pour les chevaux de races dites « rustiques » ou ayant une faible dépense énergétique, qui pourraient subir une prise de poids importante. Les dispositifs d'affouragement «slowfeeders» peuvent alors représenter une solution, puisqu'ils permettent, en ralentissant l'ingestion, d'augmenter le temps passé à s'alimenter tout en réduisant le risque de surpoids. Cependant, si leur efficacité à augmenter le temps d'ingestion a été reconnue dans plusieurs études (Zeitler-Feicht and Walker, 2005), les effets d'une utilisation à long terme sur le comportement et la santé des chevaux n'ont, à ce jour, jamais été étudiés.

Matériel et méthodes

Cette étude rétrospective de cohortes, réalisée en 2021 et 2022, s'est concentrée sur les filets à foin (slowfeeder le plus répandu) et avait pour but d'explorer les associations entre l'utilisation à long-terme (> 4 mois d'utilisation) et la santé et le comportement des chevaux utilisateurs. Basé sur une étude-pilote avec analyse de puissance, 702 équidés (cohorte "Slowfeeding", n=352; cohorte "Contrôle", n=350) ont été recrutés. Un échantillonnage stratifié a été utilisé d'après les réponses obtenues à un questionnaire en ligne sur les pratiques de slowfeeding (996 pour 1034 chevaux au total). Des critères d'inclusion concernant notamment l'âge, la santé ou encore les conditions de vie ont permis d'optimiser la qualité de l'échantillonnage. Les données de santé comprenaient l'état des gencives (appréciation visuelle), la longueur des vibrisses ainsi qu'une évaluation de la santé musculo-squelettique (ESM), réalisée au moyen d'un protocole par un ostéopathe équin dont la répétabilité avait été vérifiée en amont (Index de Gwet = 0.92). Deux tests de réactivité à l'humain étaient réalisés (1: cheval libre dans son environnement, 2: cheval à l'attache) et les données concernant les caractéristiques du dispositif d'affouragement (type de dispositif, hauteur, mobilité, inclinaison) ont été récoltées. Les données ont ensuite été analysées avec le logiciel R-statistics.

Résultats et discussion

Les résultats indiquent que l'utilisation de filets pourrait être un facteur de risque pour l'abrasion des vibrisses (risk ratio = 2.3, Fig. 1) et pour l'inflammation des gencives (gencives présentant statistiquement plus d'inflammation légère dans la cohorte « Slowfeeding »). Cependant, des chevaux de la cohorte « Contrôle » présentaient également des gencives inflammées ou encore une abrasion totale des vibrisses, impliquant que le filet n'est pas la seule source d'abrasion ou d'inflammation des gencives possible pour nos chevaux domestiques. Concernant la santé musculo-squelettique globale des chevaux, aucune différence significative n'a été trouvée entre les deux cohortes (test de Student, $p > 0.05$, ScoreTotalEMSmoyen = 45.4 ± 8.8 , Fig. 2). De même, l'utilisation de filets n'est pas associée à une augmentation des problèmes ostéopathiques dans des régions anatomiques spécifiques mais la hauteur des dispositifs (toutes cohortes confondues) l'était. Enfin, aucune différence en termes de réactivité à l'humain n'a été identifiée entre les deux cohortes (régression ordinale, $p > 0.05$), contrairement à ce qui a été suggéré dans la littérature. Ces résultats soulignent le besoin de conduire des études expérimentales permettant de tirer des conclusions de causalité et d'émettre des recommandations concernant les dispositifs d'affouragement.

Conclusion

Les filets à foin semblent donc être un compromis intéressant, permettant d'optimiser le bien-être des chevaux tout en réduisant le risque de gaspillage. Cependant, les dispositifs devraient être choisis soigneusement et adaptés à la situation d'utilisation, avec un suivi attentif des propriétaires.

Bibliographie

Destrez A., Grimm P., Cézilly F., and Julliand V., 2015. Changes of the Hindgut Microbiota due to High-Starch Diet Can Be Associated with Behavioral Stress Response in Horses. *Physiology & Behavior* 149: 159–64.

Dierendonck, M. C. van, Bandi N., Batdorj D., Dügerlham S., and Munkhtsog B., 1996. Behavioural Observations of Reintroduced Takhi or Przewalski Horses (*Equus Ferus Przewalskii*) in Mongolia. *Applied Animal Behaviour Science* 50 (2): 95–114.

Zeitler-Feicht M-H., and Walker S., 2005. Deployment of a special net as a method of hay feeding in horses under ethological aspects: *Pferdeheilkunde Equine Medicine* 21 (3): 229–33.



Figure 1 : Proportion des chevaux des deux cohortes dans les différentes catégories de longueur de vibrisses : plus les vibrisses observées sont longues, plus la proportion de chevaux issus de la cohorte Slowfeeding diminue

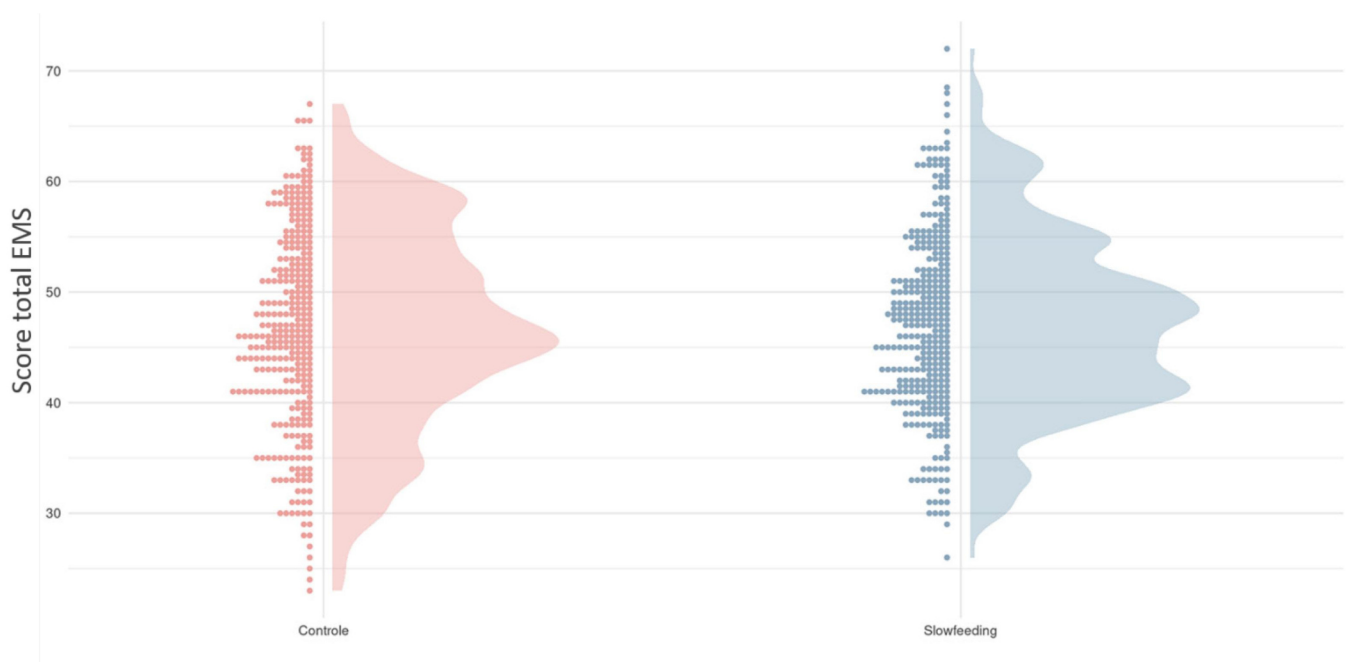


Figure 2 : Scores d'évaluation de la santé musculo-squelettique (EMS) au sein des deux cohortes (chaque point représente le score total obtenu par un cheval à l'issu du protocole d'évaluation)